



# PARTEZ DEVANT

**Texte de Quentin Hodara**  
**Une création hors-les-murs du Collectif Le Grand Cerf Bleu**

Production - diffusion  
Léa Serror - Les singulières - 06 80 53 30 45 | [lea@les-singulieres.fr](mailto:lea@les-singulieres.fr)



# PARTEZ DEVANT

Une création du Collectif Le Grand Cerf Bleu « Satellite »

Mise en scène **Laureline Le Bris-Cep**

Texte **Quentin Hodara**

Avec **Adrien Guiraud, Juliette Prier (en alternance avec Gabriel Tur et Laureline Le Bris-Cep)**

Administration, production, diffusion **Les singulières**

Production **Collectif le Grand Cerf Bleu**

Avec le soutien du théâtre Paris-Villette et le Théâtre de la Loge.

Le Collectif Le Grand Cerf Bleu est associé à La Manufacture - Centre dramatique national de Nancy-Lorraine et artiste compagnon de la Scène nationale d'Aubusson en 2018-2019 et artiste associé au Théâtre de l'Union - Centre Dramatique de Limoges en 2019-2020.

Durée 50 minutes

# CALENDRIER

1 au 5 février 2016 - Répétitions au Théâtre Paris-Villette (75)

4 au 8 juillet 2016 - Répétitions au Théâtre Paris-Villette (75)

9 au 15 Août 2016 - Répétitions à la Friche Belle de Mai, Marseille (13)

8 au 11 Septembre 2016 - Répétitions à Mains d'œuvres, Saint-Ouen (93)

20 au 25 octobre 2016 - Répétitions Théâtre La Loge, Paris (75)

27 octobre 2016 - Création au théâtre de la Loge, Paris (75)

4, 5 et 6 Juillet 2017 - Summer of Loge, Théâtre de la Loge (75)

30 septembre 2017 - Little Cottage Club, Touffreville sur Eu (76)

5 et 6 avril 2018 - Lycée Marc Bloch, Sérignan (34)

17 juillet 2018 - Festival contre courant, Festival d'Avignon (84)

Juillet 2018 : Tournée CCAS - Frejus, Gilette, - Le Rayet, et Corse du Nord

2 avril 2019 - L'Eclat, Pont Audemer, «Grand Cerf Bleu Week» (27)

2 mai 2019 - Scène nationale d'Aubusson (23) - Panorama «Où sont les cerfs ?»

Été 2019 - Tournée CCAS, Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes

29 Novembre et 5 au 7 décembre 2019 - Tournée décentralisée, CDN de Limoges «Les Petits Ruisseaux» (87)

25 au 29 février 2020 - Tournée décentralisée au Théâtre Molière-Sète, Scène nationale archipel de Thau (34)

9 octobre 2020 - Le Kiasma, Castelnau-Le-Lez (34)

8 et 9 juin 2021 - Centre Culturel des Corbières - Région Lézignanaise, Corbières & Minervois (11)

21 juin 2021 - Festival Mythos - Rennes (35)

6 au 15 juillet 2021 - La Manufacture - Festival d'Avignon OFF (84)

18 au 21 octobre 2021 - Tournée décentralisée, CDN de Limoges «Les Petits Ruisseaux» (87)

26 octobre 2021 - L'Estive - Scène nationale de Foix et de l'Ariège - décentralisation - Foix - Campus universitaire (09)

**DISPONIBLE EN TOURNÉE : 2020-2021 ET 2021-2022**

# LE PROJET

La première contrainte de cette création a d'abord été celle de son dispositif, qui devait être le plus léger possible : une comédienne, un comédien, une table, deux chaises et la possibilité de jouer sans installation technique particulière. Nous proposons cette création pour qu'elle puisse sortir des murs du théâtre et aller à la rencontre de nouveaux lieux, nouveaux espaces et nouveaux publics. Le spectacle ne nécessite donc pas de montage lumière ou son, dispose d'une petite jauge (entre 50 et 100 personnes). Il peut donc aussi bien être joué dans des salles municipales, salles de classes, médiathèques, centre sociaux, hall de théâtre... mais aussi à l'extérieur.

*Partez devant* trace le parcours de deux jeunes gens, Simon et Clara, qui sont colocataires. Clara rentre à l'appartement, et annonce qu'elle vient de quitter son job de serveuse qu'elle ne supportait plus. Cet acte sera le point de départ d'une quête des deux personnages autour de ce qu'ils veulent être, ce qu'ils veulent faire afin de s'épanouir. Par des tentatives absurdes et brouillonnes, ils tentent bien que maladroitement de s'approprier leur vie. Leurs élans de vitalité, d'abattement, d'espoir et de pessimisme se confrontent et modifieront leur relation.

Etant tous concernés par les questions de choix de vie, de quête de sens et de recherche de soi, ces enjeux peuvent particulièrement concerner un public jeune (14-27 ans). Dans cette tranche d'âge, on détermine son orientation, on commence à se poser la question de ce que l'on veut « faire dans la vie », où l'on s'installe, où l'on se gère. Ces décisions impliquent des questionnements, des renoncements. Nous avons donc voulu créer un spectacle qui puisse mettre en jeu, en mots, ces questions que l'on se pose tous, et qui sont sans cesse à réinterroger.

Le spectacle peut être suivi d'un débat/discussions, d'autant plus que mettant en scène deux figures et ne prenant parti pour aucune, ou plutôt prenant parti pour les deux, c'est le spectateur qui aura l'espace de se faire son propre avis. Cela est donc véritablement propice à un échange.

**LAURELINE LE BRIS-CEP**





# ESPACE COMMUN

Les acteurs jouent au milieu des spectateurs, prenant parfois appui sur eux (regards, échanges avec eux, déplacement autour et dans le public, etc.)

L'espace des personnages étant le même que celui du public, la proximité physique amplifie la proximité des situations et permet à chacun de se reconnaître, de s'identifier à ces deux figures.

Ce plateau nu, occupé seulement par le public et les acteurs, permet à chaque spectateur de se projeter dans les différents lieux de la pièce (appartement, bar, rue, commissariat...) grâce au pouvoir des mots, des situations et de son imagination. De plus, ce dispositif permet des effets de champs / contre-champs, de zooms, de gros plans ou de plans larges sur les situations jouées suivant l'endroit où le spectateur est placé dans l'espace de jeu, venant ainsi renforcer l'écriture cinématographique de la pièce, tout en évitant trop de réalisme.

# QUE FAIRE ?

Simon et Clara ne sont pas des marginaux, ils ne vivent pas hors de la société, ne sont pas fous, ne vivent pas dans des conditions matérielles extrêmes. Ils vivent dans une grande ville, sont en bonne santé mais ils ont un rapport douloureux avec le monde. Ils vivent mal l'obligation de la « réussite sociale » valorisée par la société.

Simon a décidé de ne rien faire, en tout cas de travailler le moins possible, en revendiquant ce choix comme un acte politique, libre et choisi. Le paradoxe de Simon est qu'il a les diplômes qui lui permettraient de concourir légitimement à une forme de distinction sociale mais qu'il ne le veut pas.

Clara, elle, n'a plus de travail mais ne veut pas reprendre un emploi alimentaire dans lequel elle serait cantonnée à des tâches subalternes, où elle est exposée au mépris de « l'élite ». Seulement, elle n'a pas de diplômes et elle ne sait pas comment dépasser cet obstacle pour trouver sa place dans la société. Au contraire de Simon, Clara ne va pas supporter le vide dans lequel sa situation de chômeuse la met. Le personnage de Clara vient s'ajuster, se heurter à ce comportement, tentant de trouver une brèche pour faire évoluer l'action. Comment ne pas plonger à son tour, devenir trop poreuse ? Et quand l'amour entre en jeu alors ?

La pièce est aussi une interrogation sur l'inertie, ses limites, ses dangers. Dans quelle mesure la situation de Simon est-elle choisie plutôt que subie ? Cela ne cacherait-il pas une forme d'angoisse, de manque de confiance et d'impossibilité d'aller au bout de ce qu'il entreprend ? Quelles blessures sont enfouies ?

Le spectateur est placé entre deux points de vue différents, qui tantôt s'opposent et tantôt convergent sans qu'aucun des deux ne soit discrédité. Il peut ainsi se forger son propre point de vue en réaction sensible à ces deux personnages pleins de contradictions.

# LANGAGE DU QUOTIDIEN ET LANGAGE INTIME

*Partez devant* décrit le quotidien, les doutes et les interrogations de jeunes gens d'aujourd'hui. Le langage utilisé s'apparente à celui que l'on peut employer dans la vie de tous les jours, avec ce qu'il peut comporter de familier parfois. Cependant, les deux personnages ont également un goût pour la joute verbale, le plaisir du jeu de mot. L'écriture s'enrichit de ces expressions, et de fait, complexifie les personnages.

La pièce est aussi une histoire d'amitié, voire une possible histoire d'amour qui n'ose pas. Au-delà de ce qui est dit, il fallait refléter le non-dit de la pudeur, la difficulté du rapport à l'autre. Une « vanne » apparente peut en fait cacher un désir, de la tendresse ou permettre d'éviter de se livrer. Des passages de solitude, pouvant s'apparenter à des « monologues » interviennent. Les mots ne sont plus alors ceux avec lesquels on dialogue avec l'autre, mais s'approchent d'un endroit d'intimité.

Enfin, la littérature s'invite. Un extrait de Fernando Pessoa dans *Le Livre de l'intranquillité* est utilisé à un moment clef de l'histoire à la fois pour refléter le sentiment intérieur du personnage de Simon, et à la fois pour densifier son rapport au monde. C'est parfois par la littérature et la poésie que l'on peut trouver un écho à sa propre vie, se situer, progresser et décrire le plus justement possible ce qu'il nous est impossible de verbaliser.



# EXTRAITS

**Clara** - Pourquoi tu esquives comme ça ? C'est bizarre ! Le matin, j'entends parfois quand tu te réveilles. Souvent je vois de la lumière sous ta porte mais tu sors pas. J'attends deux heures, je me dis qu'on pourrait se balader. Rien. Tu restes dans ta chambre. Je sais pas ce que tu fais. Au bout d'un moment, tu vas manger n'importe quoi dans la cuisine, tu traînes encore, tu retournes dans ta chambre. Même quand j'arrive à te convaincre de sortir, tu mets tellement longtemps à te préparer que je n'ai plus vraiment envie. Il fait beau quand je te propose une balade. Le temps de t'habiller, il pleut. Tu ne décides de rien. C'est toujours comme je veux. C'est chiant, j'aimerais que tu me proposes des trucs. Au lieu de ça, tu me suis, tu es content, tu souris, tu plaisantes avec les gens jusqu'à ce qu'on rentre et que tu te remettes à glandouiller.

**Simon** - Mais toi t'es un ouragan, Clara. Tu peux pas te poser 5 minutes. Faut toujours que tu bricoles quelque chose, sinon tu te sens pas bien. Moi, je suis oisif. Comme les nobles Romains.

-----  
**Clara** - Tu traînais vraiment pas avec des meufs au lycée ?

**Simon** - Au lycée pas trop. Je suis sorti avec personne. J'étais pas à la mode du tout, j'écoutais pas la bonne musique et j'étais hyper timide. *Ils s'asseyaient sur le palier.* Je les intéressais pas. Quand je croisais des filles qui rigolaient, je pensais tout de suite qu'elles étaient en train de se foutre de moi. J'avais honte. Je les trouvais connes à toujours se soumettre à la mode, aux gars qui avaient du succès, aux films que tout le monde avait vu, aux pantalonq pattes d'eph, puis trouéq, puis taille basse. Elles volaient au secours de la victoire.

-----  
**Simon** - Si notre vie pouvait se passer éternellement à la fenêtre, et si nous pouvions rester ainsi, tel un panache de fumée immobile, et vivre à jamais le même instant crépusculaire venant endolorir la courbe des collines... Si seulement nous pouvions demeurer ainsi, jusqu'au-delà de toujours ! Si au moins, en deçà de cette impossibilité, nous pouvions rester ainsi, sans commettre une seule action, ni permettre à nos lèvres pâlies de pécher encore d'un seul mot !

Vois comme tout s'assombrit... Le calme positif du monde me remplit de fureur, d'une sorte d'arrière-goût qui gâche la saveur du désir... Mon âme me fait mal... Un trait de fumée s'élève et se disperse au loin... Un ennui anxieux détourne mes pensées de toi...

Que tout est donc superflu ! Nous, le monde, et puis leur mystère à l'un et l'autre.

# EQUIPE

## QUENTIN HODARA

### AUTEUR

Après une année de classes préparatoires littéraires, Quentin a étudié à Sciences Po Lyon. Depuis l'âge de 18 ans, il écrit des nouvelles. En 2007, il est lauréat du concours «Nouvelles de Bordeaux», dont le jury était présidé par Eric Holder. Sa nouvelle *Arpeggione* a été publiée par les éditions Elytis la même année. *Partez devant* est son premier texte théâtral.

## LAURELINE LE BRIS-CEP

### COMÉDIENNE ET METTEUSE EN SCÈNE - AUTRICE

Laureline se forme au CEPIT du Conservatoire de Cergy Pontoise, au conservatoire du 5e arrondissement de Paris, puis à l'ERAC (promo 2014). Elle y travaille notamment avec Martial Di Fonzo Bo, Nadia Vonderheyden (dramaturgies arabes contemporaines), Giorgio Barberio Corsetti (*La famille Shroffenstein* de Kleist au festival d'Avignon IN 2014). Comédienne, elle joue dans des créations de Catherine Marnas, Laurent Gutmann, Cyril Teste, Katia Ferreira. Metteuse en scène, elle crée *Reste(s)*, produit par Friche Belle de Mai. Elle codirige le Grand Cerf Bleu, et monte en trio *Non c'est pas ça ! (Treplev variation)*, *Jusqu'ici tout va bien* et *Robins* (en cours). Elle met également en scène *Partez Devant* de Quentin Hodara, et est l'autrice de *Pourtant personne n'est mort*, mis en espace à Théâtre Ouvert-Centre des Dramaturgies Contemporaines.

## ADIREN GUIRAUD

### COMÉDIEN

Après trois ans en classes préparatoires littéraires, Adrien obtient un master d'Histoire à l'université Paris1-Sorbonne. Il se forme au conservatoire du Vème arrondissement à Paris. Il joue dans *Bloc* (m.e.s Jeanne Lepers), lauréat du prix Paris Jeunes Talents 2011. Il intègre ensuite l'ERAC où il travaille notamment avec Richard Sammut, Jean-Pierre Baro, Cyril Teste, Marcial Di Fonzo Bo et Laurent Gutmann. Il joue dans *La Famille Schroffenstein*, m.e.s Giorgio Barberio Corsetti (festival d'Avignon 2014), dans *Les Petites Chambres* de W. Kaddour et *Les Draps* de G. Khalfallah, m.e.s Nadia Vonderheyden à La Cartoucherie. Il joue dans *Reste(s)*, création de Laureline Le Bris-Cep, dans *Transition-Lost in the same woods*, création de Vincent Steinebach. En 2016, Cyril Teste le met en scène dans *Ctr-X* de Pauline Peyrade, ainsi que Christelle Harbonn dans *La gentillesse*. Il fait partie de *Jusqu'ici tout va bien*, du Collectif Le Grand cerf Bleu. Au cinéma, Adrien a joué dans *Imago* de Cyril Teste et dans *Marito* réalisé par Sarah-Jane Sauvegrain.

## JULIETTE PRIER

### COMÉDIENNE

Après trois années au Conservatoire du XXe, Juliette intègre l'ERAC en 2011. Elle travaille notamment avec Martial di Fonzo Bo, Catherine Marnas et Nadia Vonderheyden, avec qui elle part jouer *Les Draps* au Maroc. Giorgio Barberio Corsetti la dirige dans *La Famille Shroffenstein* de Kleist pour le festival d'Avignon. Elle joue dans *Reste(s)*, création de Laureline Le Bris-Cep. Parallèlement, Juliette joue dans *Paris* de Cédric Klapisch, *Imago* de Cyril Teste, *Whiskied Out* de Sophie Beaulieu, et écrit/réalise son premier court (finaliste NIKON). Juliette fait également partie des Talents Cannes Adami 2015. Elle assiste à la mise en scène Le collectif Le Grand Cerf Bleu pour *Non c'est pas ça ! (Treplev variation)* ainsi que Laurent Gutmann dans *Zohar ou la carte mémoire*. Elle travaille également sous la direction de la compagnie « Pour ainsi dire » dans *Des châteaux en Espagne* et dans *Le chat n'a pas peur des souris mortes*. Elle joue dans *Jusqu'ici tout va bien* avec Le Collectif Le Grand Cerf Bleu.



# LE COLLECTIF

Laureline Le Bris-Cep, Gabriel Tur et Jean-Baptiste Tur, tous trois passés par les écoles nationales supérieures de théâtre (ERAC et Académie de Limoges) créent en 2014 Le Grand Cerf Bleu. Le trio de comédiens/metteurs en scène propose de repenser la figure de l'acteur virtuose et celle, tutélaire, de l'auteur/metteur en scène un et indivisible en écrivant, mettant en scène, dirigeant les acteurs et jouant ensemble, à trois.

Leurs créations interrogent la manière dont la société agit sur les parcours intimes des individus. Ils explorent de spectacles en spectacles une « dramaturgie du ratage ». Inaboutissement de l'action, maîtrise de l'accident et de la beauté du hasard, le Grand Cerf Bleu quête la mise en échec avec humour, joie et une certaine dose d'insolence. C'est en jouant avec les contours des théâtralités que leurs écritures au plateau permettent la rencontre entre le quotidien et l'onirisme, entre le banal et la poésie, entre la naïveté et l'inconscient collectif. Le Grand Cerf Bleu revendique une recherche de proximité avec le spectateur en questionnant la relation et la place de celui-ci, et par là fait dialoguer différentes générations d'acteurs. Il compose et joue également sa musique au plateau, comme élément constitutif de son écriture, avec la nécessité de créer des spectacles audacieux, festifs, sensibles et définitivement accessibles.

Le Grand Cerf Bleu est associé à La Manufacture - Centre dramatique national de Nancy-Lorraine et compagnon de la Scène Nationale d'Aubusson pour la saison 2018-2019 et sera associé au Théâtre de L'Union-Centre dramatique national de Limoges pour la saison 2019-2020.

En parallèle des créations « grand format » Le Grand Cerf bleu a le souci de chercher et de développer des formes satellites et des formes légères pour poursuivre précisément certaines recherches, jouer hors les murs, rencontrer d'autres publics ou les toucher différemment. Il y a aussi les multiples impromptus performatifs que Le Grand Cerf Bleu aime inventer sur mesure en partenariat avec les lieux et en cohérence avec un festival ou une programmation.



Le  
Grand  
Cerf Bleu